

4^{ème} dimanche TO B
(Marc 1, 21-28)

Les paroles de Jésus, de l'évangéliste saint Marc, celles de Paul adressées aux Corinthiens et celles de Moïse à destination d'Israël au désert sont liées entre elles. En effet, Jésus, Paul et Moïse nous découvrent chacun à sa manière qui est Dieu. Il est Sainteté, Majesté et Amour.

Jésus provoque l'effroi dans la synagogue de Capharnaüm . Des cris sortent d'un homme tourmenté par un esprit mauvais que la présence de Jésus insupporte : « *Que nous veux-tu Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu.* » Jésus le Seul Saint de Dieu est proclamé haut et fort en contraste violent avec le péché. Le Livre de la Genèse contient l'annonce prophétique de cet événement. Nous y lisons l'effroi de Adam et Eve quand, après leur désobéissance, ils entendent Yahvé venir à eux. Ecoutez-le leur parler : « *Adam: où es-tu?- J'ai entendu, répondit l'homme, tes pas dans le jardin et j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché.* »

Ces peurs, frayeurs, effrois, selon le terme préféré par chacun, ne sont pas des extra sur la révélation de Dieu à nous. Nous sommes au cœur de la Révélation du Dieu d'Israël. Revenons à la lecture du livre du Deutéronome entendu précédemment. Le peuple, lors d'une assemblée au pied du mont Horeb prit peur et supplia Moïse : « *Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !* » Et le Seigneur dit alors à Moïse : « *ils ont raison, je ferai lever au milieu d'eux un prophète comme toi. Je mettrai dans sa bouche mes paroles et il leur dira tout ce que je leur prescrirai.* »

Interrogeons-nous ? N'est-ce pas que nous chantons le Dieu d'immense majesté sans réellement être, du moins

habituellement, impressionnés comme l'était par exemple saint François d'Assise, par ce que nous disons. Nous sentons-nous petits et pécheurs devant la grandeur et la sainteté divines quand nous disons au Christ : « *Toi seul es Saint, toi seul es Seigneur, Jésus-Christ avec le Saint Esprit dans la Gloire de Dieu le Père.* » Certains regrettent que les prêtres et les chants actuels ne disent plus assez fort cette foi qu'un philosophe luthérien décrivait dans un livre intitulé « *Crainte et tremblement.* » Ecoutons la voix du Seigneur, ne fermons pas notre cœur. Le Dieu grand et saint est un Dieu de paix qui ne se repait pas de peur mais communique son amour.

L'amour, dites-vous ? L'emplacement de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens entre la sainteté et la majesté divine étonne. En fait, il humanise notre foi. Dieu est saint et grand en amour. Mais l'apôtre saint Paul, paradoxalement, c'est-à-dire en marge de l'opinion reçue, l'expose presque par son contraire. L'amour de Dieu est aussi donné, écrit-il, dans la condition volontairement choisie d'un homme sans femme et d'une femme sans mari. Dieu y est aimable et il est bon de chercher comment lui plaire par cette condition de vie consacrée. Une femme mariée, et pas n'importe laquelle, sainte Jeanne de France, fille du roi Louis XI, a sa fête le 4 février prochain. Voici la prière qu'elle a écrite et fait prier : « *Marie, Vierge et Mère de Jésus, donnez-moi de penser, de dire et de faire ce qui plait le plus à Dieu et à vous-même !* »

En ce deux février qui vient, jour anniversaire de la présentation de Jésus au Temple par Marie et Joseph, les baptisés de tous les états de vie, célibataires, mariés, veufs, veuves, religieux, religieuses témoigneront publiquement de leur foi au Dieu de Sainteté, au Dieu d'immense Majesté, au Dieu d'Amour avec et sous la protection de Notre Dame Du Port. *Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen*

Fr. Yvon, ofm cap (1^{er} février 2015)
(Monastère des Clarisses et chapelle des Capucins)